

La main verte

Émilie, 39 ans, chef de projet événementiel

« Habitant un quartier populaire de Paris, je n'en pouvais plus de voir l'espace public sale et poussiéreux. J'ai demandé un permis de végétaliser les pieds d'arbre de ma rue. Nous avons nettoyé, planté pendant des semaines, jusqu'à ce que les passants comprennent que cet espace appartient aux gens du quartier, qu'ils y font pousser des fleurs, de l'ombre, de la fraîcheur et des pièges à CO₂. D'autres nous ont rejoints, nous avons obtenu la fermeture de certaines rues le dimanche, les espaces végétalisés se multiplient, les insectes pollinisateurs reviennent... Seul bémol : les grands axes de circulation restent difficiles à s'approprier. »



Elles s'engagent contre la pollution de l'air

La pollution aux particules fines entraîne, chaque année, 48 000 morts prématurées en France. Dix fois plus que les accidents de voiture. Des milliers de personnes souffrent de pathologies respiratoires ou cardiaques dues à la pollution. Parmi les premiers touchés, les enfants. Une étude du King's College de Londres montre que les petits les plus exposés au dioxyde d'azote et aux particules fines pourraient perdre jusqu'à sept mois d'espérance de vie. Témoins de la hausse des bronchiolites et des crises d'asthme, inquiètes pour l'avenir des générations à venir, des femmes se mobilisent dans la lutte contre la pollution de l'air. À l'occasion de la Journée nationale de la qualité de l'air, le 18 septembre, nous donnons la parole à ces héroïnes ordinaires.

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE DURIEZ

La lanceuse d'alerte

Clotilde, 59 ans, professeur de yoga, ex-danseuse

« Le 4 juillet, le tribunal administratif de Paris a reconnu la "carence fautive" de l'État à ne pas "réduire, le plus rapidement possible, les valeurs de dioxyde d'azote et de particules fines dans l'air". Mais il n'a reconnu aucun lien de causalité entre les pathologies dont je souffre et cette absence de mesures. Un coup dur pour moi qui ai présenté un dossier médical complet montrant la multiplication des pathologies respiratoires depuis mon arrivée à Paris, voici 30 ans. J'ai failli mourir en décembre 2016, et j'ai été la première à porter plainte avec les certificats de mes médecins. »



46

La spécialiste mobilité

Lorelei, 32 ans, responsable des politiques transport et climat du Réseau Action Climat

« La question des transports est essentielle : ils dépendent à 100 % des énergies fossiles, première source des émissions de gaz à effet de serre, et cause majeure de la pollution des villes, avec un impact direct sur la santé. Ma bête noire, l'hégémonie de la voiture en ville. Elle représente 15 % des émissions de CO₂ en France. Or, les premières victimes sont les populations les plus modestes et vulnérables, celles qui n'ont d'autre choix que de vivre près des axes routiers. »



La main verte

Émilie, 39 ans, chef de projet événementiel

« Habitant un quartier populaire de Paris, je n'en pouvais plus de voir l'espace public sale et poussiéreux. J'ai demandé un permis de végétaliser les pieds d'arbre de ma rue. Nous avons nettoyé, planté pendant des semaines, jusqu'à ce que les passants comprennent que cet espace appartient aux gens du quartier, qu'ils y font pousser des fleurs, de l'ombre, de la fraîcheur et des pièges à CO₂. D'autres nous ont rejoints, nous avons obtenu la fermeture de certaines rues le dimanche, les espaces végétalisés se multiplient, les insectes pollinisateurs reviennent... Seul bémol : les grands axes de circulation restent difficiles à s'approprier. »



La médecin engagée

Mallory, 41 ans, médecin aux Houches

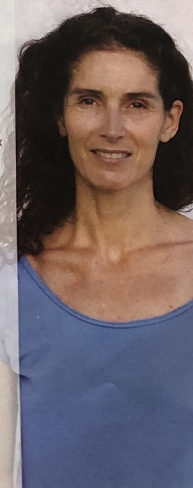
« Nous habitons dans la vallée de l'Arve, axe routier international avec le tunnel de Chamorin et site de nombreuses industries. En 2014, après un pic de pollution, un urgentiste a alerté sur la hausse des hospitalisations. En octobre 2017, Santé publique France a estimé que la pollution tue 85 personnes par an dans la vallée. Avec le collectif Coll'Air Pur, nous avons fait des analyses montrant la présence de métaux lourds, de composés organiques volatils, de dioxine. Nous avons déposé 540 plaintes contre X pour mise en danger d'autrui, en vain. Nous nous constituons partie civile au pénal. »



L'éditrice utopique

Sandrine, 49 ans, cofondatrice des éditions La Mer salée

« Quand j'ai été maman, en 2001, j'ai ouvert les yeux sur la surconsommation, la limitation des ressources, les ravages de la pollution. Je suis devenue consultante en développement durable auprès de PME. Je comptabilisais des tonnes de CO₂. Mais je sentais que pour changer de modèle de société, il ne fallait pas seulement imposer des contraintes, mais créer du désir. Donner envie d'éradiquer la pollution de l'air. Nous avons créé cette maison d'édition et publié des essais, dont Zéro Pollution, pour montrer que les solutions existent. »



47

Le féminin qui fait du bien

OCTOBRE 2019 ■ N°526 ■ 2,90€

santé

magazine

**Nouvelle
formule**

**TROP
DE KILOS**
**ET SI C'ÉTAIT
LE MICROBIOTE ?**

● Mincir en
rééquilibrant
sa flore
intestinale

Brûlures d'estomac
Les calmer sans médicaments

Phyto
Le romarin, un super
fortifiant

TEST
Comment
va votre cœur ?

Psycho
QUAND PEUT-ON SE
FIER À SON INTUITION ?

SEXO
Refaire l'amour
après une période
d'abstinence

10

techniques pour se
libérer de ses tensions
à faire soi-même

RONFLEMENTS
Accessoires,
bandelettes, sprays...
Les petites solutions
qui marchent

Gynéco

► Pilules / stérilet

► Méthodes naturelles ► Ménopause

► Tampons / Coupe menstruelle...

Démêler le vrai du faux

Les réponses
à vos questions
sans tabou

DIABÈTE
Les applis pour
simplifier
le quotidien

M 05665 - 526 - F: 2,90 € - RD santemagazine.fr



uni
médias